



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0516

Sabato 15.09.2012

Sommario:

◆ **VIAGGIO APOSTOLICO DI SUA SANTITÀ BENEDETTO XVI IN LIBANO IN OCCASIONE DELLA FIRMA E DELLA PUBBLICAZIONE DELL'ESORTAZIONE APOSTOLICA POST-SINODALE DELL'ASSEMBLEA SPECIALE PER IL MEDIO ORIENTE DEL SINODO DEI VESCOVI (14-16 SETTEMBRE 2012) (VII)**

◆ **VIAGGIO APOSTOLICO DI SUA SANTITÀ BENEDETTO XVI IN LIBANO IN OCCASIONE DELLA FIRMA E DELLA PUBBLICAZIONE DELL'ESORTAZIONE APOSTOLICA POST-SINODALE DELL'ASSEMBLEA SPECIALE PER IL MEDIO ORIENTE DEL SINODO DEI VESCOVI (14-16 SETTEMBRE 2012) (VII)**

• **INCONTRO CON I GIOVANI DEL LIBANO E DEL MEDIO-ORIENTE, PRESSO IL PATRIARCATO MARONITA DI BKERKÉ DISCORSO DEL SANTO PADRE TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA TRADUZIONE IN LINGUA INGLESE TRADUZIONE IN LINGUA TEDESCA TRADUZIONE IN LINGUA SPAGNOLA TRADUZIONE IN LINGUA PORTOGHESE TRADUZIONE IN LINGUA POLACCA**

Questo pomeriggio, alle ore 17.45, il Santo Padre Benedetto XVI lascia la Nunziatura Apostolica di Harissa e si trasferisce in auto al Patriarcato Maronita di Bkerké dove, alle ore 18, incontra i giovani del Libano e del Medio Oriente ed alcune migliaia di giovani religiosi e seminaristi. L'incontro si svolge in forma di Celebrazione della Parola ed è introdotto dal saluto del Patriarca di Antiochia dei Maroniti, Sua Beatitudine Béchara Boutros Raï, O.M.M.

Dopo l'intervento dell'Arcivescovo di Tripoli del Libano dei Maroniti, S.E. Mons. Georges Bou-Jaoudé, Presidente del Consiglio per l'apostolato dei laici del Libano e la presentazione del Vice-Presidente del medesimo Consiglio, S.E. Mons. Elie Haddad, Arcivescovo di Saïda dei Greco-Melkiti, alcuni giovani portano la loro testimonianza.

Quindi il Papa pronuncia il discorso che riportiamo di seguito:

DISCORSO DEL SANTO PADRE

Béatitude,
frères Évêques,
Monsieur le Président,
chers amis,

« Que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance par la véritable connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur » (2 P 1, 2). Le passage de la lettre de saint Pierre que nous avons entendu exprime bien le grand désir que je porte dans mon cœur depuis longtemps. Merci pour votre accueil chaleureux, merci de tout cœur pour votre présence si nombreuse ce soir ! Je remercie Sa Béatitude le Patriarche Béchara Boutros Raï pour ses paroles d'accueil, Mgr Georges Bou Jaoudé, Archevêque de Tripoli et président du Conseil pour l'apostolat des laïcs au Liban, et Mgr Elie Hadda, Archevêque de Sidon des Grecs melkites et vice président du même Conseil, ainsi que les deux jeunes qui m'ont salué en votre nom à tous. «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

» [« *Je vous donne ma paix* »] (Jn 14, 27) nous dit le Christ-Jésus.

Chers amis, vous vivez aujourd'hui dans cette partie du monde qui a vu la naissance de Jésus et le développement du christianisme. C'est un grand honneur ! Et c'est un appel à la fidélité, à l'amour de votre région et surtout à être des témoins et des messagers de la joie du Christ, car la foi transmise par les Apôtres conduit à la pleine liberté et à la joie, comme l'ont montré tant de saints et de bienheureux de ce pays. Leur message éclaire l'Église universelle. Il peut continuer à éclairer vos vies. Parmi les Apôtres et les saints, beaucoup ont vécu à des périodes troublées et leur foi a été la source de leur courage et de leur témoignage. Puisez dans leur exemple et dans leur intercession, l'inspiration et le soutien dont vous avez besoin !

Je connais les difficultés qui sont les vôtres dans la vie quotidienne, à cause du manque de stabilité et de sécurité, de la difficulté à trouver un travail ou encore du sentiment de solitude et de marginalisation. Dans un monde en continuuel mouvement, vous êtes confrontés à de nombreux et graves défis. Même le chômage et la précarité ne doivent pas vous inciter à goûter le « miel amer » de l'émigration, avec le déracinement et la séparation pour un avenir incertain. Il s'agit pour vous d'être des acteurs de l'avenir de votre pays, et de remplir votre rôle dans la société et dans l'Église.

Vous avez une place privilégiée dans mon cœur et dans l'Église tout entière car l'Église est toujours jeune ! L'Église vous fait confiance. Elle compte sur vous. Soyez jeunes dans l'Église ! Soyez jeunes avec l'Église ! L'Église a besoin de votre enthousiasme et de votre créativité ! La jeunesse est le moment où l'on aspire à de grands idéaux, et la période où l'on étudie pour préparer un métier et un avenir. Cela est important et demande du temps. Recherchez ce qui est beau, et ayez le goût de faire ce qui est bien ! Témoignez de la grandeur et de la dignité de votre corps qui « est pour le Seigneur » (1 Co 6, 13.b). Ayez la délicatesse et la droiture des cœurs purs ! À la suite du bienheureux Jean-Paul II, je vous redis moi aussi : « N'ayez pas peur. Ouvrez les portes de vos esprits et de vos cœurs au Christ ! ». La rencontre avec lui « donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (*Deus caritas est*, 1). En lui, vous trouverez la force et le courage pour avancer sur les chemins de votre vie, en surmontant les difficultés et la souffrance. En lui, vous trouverez la source de la joie. Le Christ vous dit : «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

» [« *Je vous donne ma paix* »] (Jn 14, 27). Là est la véritable révolution apportée par le Christ, celle de l'amour.

Les frustrations présentes ne doivent pas conduire à vous réfugier dans des mondes parallèles comme ceux, entre autres, des drogues de toutes sortes, ou celui de la tristesse de la pornographie. Quant aux réseaux sociaux, ils sont intéressants mais peuvent, avec grande facilité, vous entraîner à une dépendance et à la confusion entre le réel et le virtuel. Recherchez et vivez des relations riches d'amitié vraie et noble. Ayez des initiatives qui donnent du sens et des racines à votre existence en luttant contre la superficialité et la consommation facile ! Vous êtes soumis également à une autre tentation, celle de l'argent, cette idole tyrannique qui aveugle au point d'étouffer la personne et son cœur. Les exemples qui vous entourent ne sont pas toujours les meilleurs. Beaucoup oublient l'affirmation du Christ disant qu'on ne peut servir Dieu et l'argent (cf. Lc 16, 13). Recherchez de bons maîtres, des maîtres spirituels, qui sachent vous indiquer le chemin de la maturité en laissant l'illusoire, le clinquant et le mensonge.

Soyez les porteurs de l'amour du Christ ! Comment ? En vous tournant sans réserve vers Dieu, son Père, qui est la mesure de ce qui est juste, vrai et bon. Méditez la Parole de Dieu ! Découvrez l'intérêt et l'actualité de l'Évangile. Priez ! La prière, les sacrements sont les moyens sûrs et efficaces pour être chrétien et vivre « enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi » (Col 2, 7). *L'Année de la foi* qui va débiter sera l'occasion de découvrir le trésor de la foi reçue au baptême. Vous pouvez approfondir son contenu grâce à l'étude du Catéchisme afin que votre foi soit vivante et vécue. Vous deviendrez alors pour les autres témoins de l'amour du Christ. En lui, tous les hommes sont nos frères. La fraternité universelle qu'il a inaugurée sur la Croix revêt d'une lumière éclatante et exigeante la révolution de l'amour. « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34). Là est le testament de Jésus et le signe du chrétien. Là est la véritable révolution de l'amour !

Et donc, le Christ vous invite à faire comme lui, à accueillir sans réserve l'autre, même s'il est d'appartenance culturelle, religieuse, nationale différente. Lui faire une place, le respecter, être bon envers lui, rend toujours plus riche d'humanité et fort de la paix du Seigneur. Je sais que beaucoup parmi vous participent aux diverses activités promues par les paroisses, les écoles, les mouvements, les associations. Il est beau de s'engager avec et pour les autres. Vivre ensemble des moments d'amitié et de joie permet de résister aux germes de division, toujours à combattre ! La fraternité est une anticipation du ciel ! Et la vocation du disciple du Christ est d'être « levain » dans la pâte, comme l'affirmait saint Paul : « Un peu de levain fait lever toute la pâte » (Ga 5,9). Soyez les messagers de l'Évangile de la vie et des valeurs de la vie. Résistez courageusement à tout ce qui la nie : l'avortement, la violence, le refus et le mépris de l'autre, l'injustice, la guerre. Vous répandrez ainsi la paix autour de vous. Est-ce que ce ne sont pas les « agents de paix » que nous admirons finalement le plus ? N'est-ce pas la paix ce bien précieux que toute l'humanité recherche ? N'est-ce pas un monde de paix qu'au plus profond nous voulons pour nous et pour les autres ? «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

» [« *Je vous donne ma paix* »] a dit Jésus. Il a vaincu le mal non par un autre mal, mais en le prenant sur lui et en l'anéantissant sur la croix par l'amour vécu jusqu'au bout. Découvrir en vérité le pardon et la miséricorde de Dieu, permet toujours de repartir pour une nouvelle vie. Il n'est pas facile de pardonner. Mais le pardon de Dieu donne la force de la conversion, et la joie de pardonner à son tour. Le pardon et la réconciliation sont des chemins de paix, et ouvrent un avenir.

Chers amis, beaucoup parmi vous se demandent certainement d'une façon plus ou moins consciente : Qu'est-ce que Dieu attend de moi ? Quel est son projet pour moi ? Ne voudrais-je pas annoncer au monde la grandeur de son amour par le sacerdoce, la vie consacrée ou le mariage ? Le Christ ne m'appellerait-il pas à le suivre de plus près ? Accueillez avec confiance ces questions. Prenez le temps d'y réfléchir et de demander la lumière. Répondez à l'invitation en vous offrant chaque jour à Celui qui vous appelle pour être de ses amis. Cherchez à suivre avec cœur et générosité le Christ qui, par amour, nous a rachetés et a donné sa vie pour chacun de nous. Vous connaîtrez une joie et une plénitude insoupçonnées ! Répondre à la vocation du Christ sur soi : c'est là le secret de la vraie paix.

J'ai signé hier l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Medio Oriente*. Cette lettre vous est aussi destinée, chers jeunes, comme à tout le peuple de Dieu. Lisez-la avec attention et méditez-la pour la mettre en pratique. Pour vous aider, je vous rappelle les paroles de saint Paul aux Corinthiens : « Notre lettre c'est vous, une lettre écrite en vos cœurs, connue et lue par tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre du Christ remise à nos soins, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs » (2 Co 3, 2-3). Vous pouvez être, vous aussi, chers amis, une lettre vivante du Christ. Cette lettre ne sera pas écrite sur du papier et avec un crayon. Elle sera le témoignage de votre vie et celui de votre foi. Ainsi, avec courage et enthousiasme, vous ferez comprendre autour de vous que Dieu veut le bonheur de tous sans distinction, et que les chrétiens sont ses serviteurs et ses témoins fidèles.

Jeunes libanais, vous êtes l'espérance et l'avenir de votre pays. Vous êtes le Liban, terre d'accueil, de convivialité, avec cette faculté inouïe d'adaptation. Et en ce moment, nous ne pouvons pas oublier ces millions de personnes qui composent la diaspora libanaise et qui maintiennent des liens solides avec leur pays d'origine. Jeunes du Liban, soyez accueillants et ouverts, comme le Christ vous le demande et comme votre pays vous l'enseigne.

Je voudrais saluer maintenant les jeunes musulmans qui sont avec nous ce soir. Je vous remercie pour votre présence qui est si importante. Vous êtes avec les jeunes chrétiens l'avenir de ce merveilleux pays et de l'ensemble du Moyen-Orient. Cherchez à le construire ensemble ! Et lorsque vous serez adultes, continuez de vivre la concorde dans l'unité avec les chrétiens. Car la beauté du Liban se trouve dans cette belle symbiose. Il faut que l'ensemble du Moyen-Orient, en vous regardant, comprenne que les musulmans et les chrétiens, l'Islam et la Chrétienté, peuvent vivre ensemble sans haine dans le respect des croyances de chacun pour bâtir ensemble une société libre et humaine.

J'ai appris également qu'il y a parmi nous des jeunes venus de Syrie. Je veux vous dire combien j'admire votre courage. Dites chez vous, à vos familles et à vos amis, que le Pape ne vous oublie pas. Dites autour de vous que le Pape est triste à cause de vos souffrances et de vos deuils. Il n'oublie pas la Syrie dans ses prières et ses préoccupations. Il n'oublie pas les Moyen-orientaux qui souffrent. Il est temps que musulmans et chrétiens s'unissent pour mettre fin à la violence et aux guerres.

En terminant, tournons-nous vers Marie, la Mère du Seigneur, Notre-Dame du Liban. Du haut de la colline de Harissa, elle vous protège et vous accompagne, elle veille comme une mère sur tous les Libanais et sur tant de pèlerins, venant de tous les horizons pour lui confier leurs joies et leurs peines ! Ce soir, confions à la Vierge Marie et au bienheureux Jean-Paul II qui m'a précédé ici, vos vies, celles de tous les jeunes du Liban et des pays de la région, particulièrement ceux qui souffrent de la violence ou de la solitude, ceux qui ont besoin de réconfort. Que Dieu vous bénisse tous ! Et maintenant tous ensemble, nous la prions :«

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمَ...

» [« Je vous salue Marie ... »].

[01144-03.01] [Texte original: Français]

TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA

Beatitudine,
Fratelli nell'Episcopato,
Signor Presidente,
cari amici!

«Grazia e pace siano concesse a voi in abbondanza mediante la conoscenza di Dio e di Gesù Signore nostro » (2 Pt 1,2). Il passo della Lettera di San Pietro che abbiamo ascoltato esprime bene il grande desiderio che porto nel cuore da molto tempo. Grazie per la vostra accoglienza calorosa, grazie di cuore per la vostra presenza così numerosa questa sera! Ringrazio Sua Beatitudine il Patriarca Béchara Boutros Raï per le sue parole di accoglienza, Mons. Georges Bou Jaoudé, Arcivescovo di Tripoli e Presidente del Consiglio per l'apostolato dei laici del Libano, e Mons. Elie Hadda, Arcivescovo di Sidone dei Greco-melkiti, come pure i due giovani che mi hanno salutato a nome di tutti voi. «

سَلَامِيْ أُعْطِيْكُمْ

- Vi do la mia pace!» (Gv 14,27), ci dice Cristo Gesù.

Cari amici, voi vivete oggi in questa parte del mondo che ha visto la nascita di Gesù e lo sviluppo del cristianesimo. È un grande onore! Ed è un appello alla fedeltà, all'amore per la vostra terra e soprattutto ad essere testimoni e messaggeri della gioia di Cristo, perché la fede trasmessa dagli Apostoli conduce alla piena libertà e alla gioia, come hanno mostrato tanti Santi e Beati di questo Paese. Il loro messaggio illumina la Chiesa universale. E può continuare ad illuminare le vostre vite. Fra gli Apostoli e i Santi, molti hanno vissuto periodi agitati e la loro fede è stata la sorgente del loro coraggio e della loro testimonianza. Attingete dal loro esempio e dalla loro intercessione l'ispirazione e il sostegno di cui avete bisogno!

Conosco le vostre difficoltà nella vita quotidiana, a causa della mancanza di stabilità e di sicurezza, della difficoltà di trovare un lavoro o ancora del sentimento di solitudine e di emarginazione. In un mondo in continuo movimento, siete messi a confronto con numerose e gravi sfide. Anche la disoccupazione e la precarietà non devono spingervi ad assaggiare il «miele amaro» dell'emigrazione, con lo sradicamento e la separazione in

cambio di un futuro incerto. Per voi si tratta di essere protagonisti del futuro del vostro Paese, e di occupare il vostro ruolo nella società e nella Chiesa.

Voi avete un posto privilegiato nel mio cuore e nella Chiesa intera perché la Chiesa è sempre giovane! La Chiesa ha fiducia in voi. Conta su di voi. Siate giovani nella Chiesa! Siate giovani con la Chiesa! La Chiesa ha bisogno del vostro entusiasmo e della vostra creatività! La giovinezza è il momento in cui si aspira a grandi ideali e il periodo in cui si studia per prepararsi ad un mestiere ed ad un futuro. Ciò è importante e richiede tempo. Cercate ciò che è bello, e abbiate il gusto di fare ciò che è bene! Testimoniate la grandezza e la dignità del vostro corpo che «è per il Signore» (1 Cor 6,13). Abbiate la delicatezza e la rettitudine dei cuori puri! Nella scia del beato Giovanni Paolo II, anch'io vi ripeto: «Non abbiate paura. Aprite le porte dei vostri spiriti e dei vostri cuori a Cristo!». L'incontro con Lui «dà alla vita un nuovo orizzonte e con ciò la direzione decisiva» (Enc. *Deus caritas est*, 1). In Lui, troverete la forza e il coraggio per avanzare sulle strade della vostra vita, superando le difficoltà e la sofferenza. In Lui, troverete la sorgente della gioia. Cristo vi dice: «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

». Qui è la vera rivoluzione portata da Cristo, quella dell'amore.

Le frustrazioni presenti non devono condurvi a rifugiarvi in mondi paralleli come quelli, tra gli altri, delle droghe di ogni tipo, o quello della tristezza della pornografia. Quanto alle reti sociali, esse sono interessanti ma possono facilmente trascinarvi alla dipendenza e alla confusione tra il reale e il virtuale. Cercate e vivete relazioni ricche di amicizia vera e nobile. Abbiate iniziative che diano senso e radici alla vostra esistenza, contrastando la superficialità e il facile consumismo! Voi siete sottoposti ugualmente ad un'altra tentazione, quella del denaro, questo idolo tirannico che acceca al punto da soffocare la persona e il suo cuore. Gli esempi che vi circondano non sono sempre i migliori. Molti dimenticano l'affermazione di Cristo che dice che non si può servire Dio e il denaro (cfr Lc 16,13). Cercate dei buoni maestri, delle guide spirituali che sappiano indicarvi la strada della maturità, lasciando ciò che è illusorio, ciò che è apparenza e menzogna.

Siate i portatori dell'amore di Cristo! Come? Volgendo senza riserve verso Dio, suo Padre, che è la misura di ciò che è giusto, vero e buono. Meditate la Parola di Dio! Scoprite l'interesse e l'attualità del Vangelo. Pregate! La preghiera, i Sacramenti sono i mezzi sicuri ed efficaci per essere cristiani e vivere «radicati e costruiti su di lui [su Cristo], saldi nella fede» (Col 2,7). L'Anno della fede che sta per iniziare sarà l'occasione per scoprire il tesoro della fede ricevuta con il Battesimo. Potete approfondire il suo contenuto grazie allo studio del Catechismo, affinché la vostra fede sia viva e vissuta. Allora diventerete, per gli altri, testimoni dell'amore di Cristo. In Lui, tutti gli uomini sono nostri fratelli. La fraternità universale che Egli ha inaugurato sulla Croce riveste di una luce splendente ed esigente la rivoluzione dell'amore. «Come io ho amato voi, così amatevi anche voi gli uni gli altri» (Gv 13,34). Questo è il testamento di Gesù ed il segno del cristiano. Questa è la vera rivoluzione dell'amore!

E dunque, Cristo vi invita a fare come Lui, ad accogliere l'altro senza riserve, anche se appartiene ad una cultura, religione, nazione differente. Fargli posto, rispettarlo, essere buoni verso di lui, rende sempre più ricchi di umanità e forti della pace del Signore. So che molti tra voi partecipano alle diverse attività promosse dalle parrocchie, dalle scuole, dai movimenti, dalle associazioni. È bello impegnarsi con e per gli altri. Vivere insieme momenti di amicizia e di gioia permette di resistere ai germi di divisione, sempre da combattere! La fraternità è un anticipo del Cielo! E la vocazione del discepolo di Cristo è di essere «lievito» nella pasta, come affermava san Paolo: «Un po' di lievito fa fermentare tutta la pasta» (Gal 5,9). Siate i messaggeri del Vangelo della vita e dei valori della vita. Resistete coraggiosamente a tutto ciò che la nega: l'aborto, la violenza, il rifiuto e il disprezzo dell'altro, l'ingiustizia, la guerra. Così facendo diffonderete la pace intorno a voi. Non sono forse gli «operatori di pace» coloro che alla fine ammiriamo di più? Non è forse la pace il bene prezioso che tutta l'umanità ricerca? Non è forse un mondo di pace che vogliamo nel più profondo per noi e per gli altri? «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

» ha detto Gesù. Egli ha vinto il male non mediante un altro male, ma prendendolo su di Sé ed annientandolo sulla croce mediante l'amore vissuto fino alla fine. Scoprire in verità il perdono e la misericordia di Dio, permette sempre di ripartire verso una vita nuova. Non è facile perdonare. Ma il perdono di Dio dà la forza della conversione, e la gioia di perdonare a propria volta. Il perdono e la riconciliazione sono vie di pace, ed aprono un futuro.

Cari amici, molti tra voi si chiedono certamente in modo più o meno consapevole: Che cosa Dio si aspetta da me? Qual è il suo progetto per me? Non vorrei annunciare al mondo la grandezza del suo amore mediante il sacerdozio, la vita consacrata o il matrimonio? Forse Cristo mi chiama a seguirlo più da vicino? Accogliete con fiducia queste domande. Trovate il tempo per riflettere su di esse e chiedere luce. Rispondete all'invito, offrendovi ogni giorno a Colui che vi chiama ad essere suoi amici. Cercate di seguire con cuore e generosità Cristo che, per amore, ci ha riscattati e ha dato la vita per ciascuno di noi. Conoscerete una gioia ed una pienezza insospettate! Rispondere alla vocazione di Cristo su di sé: qui sta il segreto della vera pace.

Ho firmato ieri l'Esortazione apostolica *Ecclesia in Medio Oriente*. Questa lettera è destinata anche a voi, cari giovani, come a tutto il popolo di Dio. Leggetela con attenzione e meditatela per metterla in pratica. Per aiutarvi, vi ricordo le parole di San Paolo ai Corinzi: «La nostra lettera siete voi, lettera scritta nei nostri cuori, conosciuta e letta da tutti gli uomini. È noto infatti che voi siete una lettera di Cristo composta da noi, scritta non con inchiostro, ma con lo Spirito del Dio vivente, non su tavole di pietra, ma su tavole di cuori umani» (2 Cor 3,2-3). Anche voi, cari amici, potete essere una lettera viva di Cristo. Questa lettera non sarà scritta su carta e con una penna. Sarà la testimonianza della vostra vita e della vostra fede. Così, con coraggio ed entusiasmo, farete comprendere intorno a voi che Dio vuole la felicità di tutti senza distinzioni, e che i cristiani sono i suoi servitori e testimoni fedeli.

Giovani libanesi, voi siete la speranza e il futuro del vostro Paese. Voi siete il Libano, terra di accoglienza, di convivenza, con questa capacità inaudita di adattamento. E in questo momento, non possiamo dimenticare i milioni di persone che compongono la diaspora libanese e che mantengono solidi legami con il loro Paese di origine. Giovani del Libano, siate accoglienti e aperti, come Cristo vi chiede e come il vostro Paese vi insegna.

Vorrei salutare ora i giovani musulmani che sono con noi stasera. Vi ringrazio per la vostra presenza che è così importante. Voi siete con i giovani cristiani il futuro di questo meraviglioso Paese e dell'insieme del Medio Oriente. Cercate di costruirlo insieme! E quando sarete adulti, continuate a vivere la concordia nell'unità con i cristiani. Poiché la bellezza del Libano si trova in questa bella simbiosi. Bisogna che l'intero Medio Oriente, guardando voi, comprenda che i musulmani e i cristiani, l'Islam e il Cristianesimo, possono vivere insieme senza odio, nel rispetto del credo di ciascuno, per costruire insieme una società libera e umana.

Ho saputo inoltre che ci sono tra noi dei giovani venuti dalla Siria. Voglio dirvi quanto ammiro il vostro coraggio. Dite a casa vostra, ai familiari e agli amici, che il Papa non vi dimentica. Dite attorno a voi che il Papa è triste a causa delle vostre sofferenze e dei vostri lutti. Egli non dimentica la Siria nelle sue preghiere e nelle sue preoccupazioni. Non dimentica i mediorientali che soffrono. E' tempo che musulmani e cristiani si uniscano per mettere fine alla violenza e alle guerre.

Concludendo, rivolgiamoci verso Maria, la Madre del Signore, Nostra Signora del Libano. Dall'alto della collina di Harissa, Lei vi protegge e vi accompagna, veglia come una madre su tutti i Libanesi e su tanti pellegrini, che vengono da ogni parte per confidarle le loro gioie e le loro pene! Questa sera, affidiamo alla Vergine Maria e al beato Giovanni Paolo II - che mi ha preceduto in questa terra - le vostre vite, quelle di tutti i giovani del Libano e dei Paesi della regione, particolarmente quanti soffrono per la violenza o la solitudine, quanti hanno bisogno di conforto. Dio vi benedica tutti! Ed ora, tutti insieme, la preghiamo: «

السلامُ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمُ...

» (Ave, Maria,...).

[01144-01.01] [Testo originale: Francese]

TRADUZIONE IN LINGUA INGLESE

Your Beatitude,
Brother Bishops,
Mr President,
Dear Friends,

"May grace and peace be multiplied to you in the knowledge of God and of Jesus Christ our Lord" (2 Pet 1:2). The words from the Second Letter of Saint Peter that we have just heard express a desire which I have long felt. Thank you for your warm welcome! I thank you most kindly for your presence in such great numbers this evening! I am grateful to His Beatitude Patriarch Béchara Boutros Raï for his words of welcome, to Archbishop Georges Bou-Jaoudé of Tripoli, the President of the Council for the Lay Apostolate in Lebanon, to Archbishop Elie Haddad of Saïdā of the Greek Melkites, Vice President of the same Council, and to the two young people who greeted me in the name of all present. "

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" – "My peace I give to you" (Jn 14:27), Christ Jesus says to us.

Dear friends, you are living today in this part of the world which witnessed the birth of Jesus and the growth of Christianity. It is a great honour! It is also a summons to fidelity, to love of this region and, above all, to your calling to be witnesses and messengers of the joy of Christ. The faith handed down from the Apostles leads to complete freedom and joy, as the many Saints and Blesseds of this country have shown. Their message lights up the universal Church. It can light up your lives as well. Many of the Apostles and saints lived in troubled times and their faith was the source of their courage and their witness. Find in their example and intercession the inspiration and support that you need!

I am aware of the difficulties which you face daily on account of instability and lack of security, your difficulties in finding employment and your sense of being alone and on the margins. In a constantly changing world you are faced with many serious challenges. But not even unemployment and uncertainty should lead you to taste the bitter sweetness of emigration, which involves an uprooting and a separation for the sake of an uncertain future. You are meant to be protagonists of your country's future and to take your place in society and in the Church.

You have a special place in my heart and in the whole Church, because the Church is always young! The Church trusts you. She counts on you! Be young in the Church! Be young with the Church! The Church needs your enthusiasm and your creativity! Youth is the time when we aspire to great ideals, when we study and train for our future work. All this is important and it takes time. Seek beauty and strive for goodness! Bear witness to the grandeur and the dignity of your body which "is for the Lord" (1 Cor 6:13b). Be thoughtful, upright and pure of heart! In the words of Blessed John Paul II, I say to you: "Do not be afraid! Open the doors of your minds and hearts to Christ!" An encounter with Jesus "gives life a new horizon and a decisive direction" (*Deus Caritas Est*, 1). In Christ you will find the strength and courage to advance along the paths of life, and to overcome difficulties and suffering. In him you will find the source of joy. Christ says to you: "

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" This is the true revolution brought by Christ: that of love.

The frustrations of the present moment must not lead you to take refuge in parallel worlds like those, for example, of the various narcotics or the bleak world of pornography. As for social networks, they are interesting but they can quite easily lead to addiction and confusion between the real and the virtual. Look for relationships of genuine, uplifting friendship. Find ways to give meaning and depth to your lives; fight superficiality and mindless consumption! You face another temptation, too: that of money, the tyrannical idol which blinds to the point of stifling the person at the heart. The examples being held up all around you are not always the best. Many people have forgotten Christ's warning that one cannot serve both God and mammon (cf. Lk 16:13). Seek out good teachers, spiritual masters, who will be able to guide you along the path to maturity, leaving behind all that is illusory, garish and deceptive.

Bring the love of Christ to everyone! How? By turning unreservedly to God the Father, who is the measure of everything that is right, true and good. Meditate on God's word! Discover how relevant and real the Gospel can be. Pray! Prayer and the sacraments are the sure and effective means to be a Christian and to live "rooted and built up in Christ, and established in the faith" (Col 2:7). The Year of Faith, which is about to begin, will be a time to rediscover the treasure of the faith which you received at Baptism. You can grow in knowledge and understanding of this treasure by studying the Catechism, so that your faith can be both living and lived. You will then become witnesses to others of the love of Christ. In him, all men and women are our brothers and sisters. The universal brotherhood which he inaugurated on the cross lights up in a resplendent and challenging way the

revolution of love. "Love one another as I have loved you" (*Jn 13:35*). This is the legacy of Jesus and the sign of the Christian. This is the true revolution of love!

Christ asks you, then, to do as he did: to be completely open to others, even if they belong to a different cultural, religious or national group. Making space for them, respecting them, being good to them, making them ever more rich in humanity and firm in the peace of the Lord. I know that many among you take part in various activities sponsored by parishes, schools, movements and associations. It is a fine thing to be engaged with and for others. Experiencing together moments of friendship and joy enables us to resist the onset of division, which must always be rejected! Brotherhood is a foretaste of heaven! The vocation of Christ's disciples is to be "leaven" in the lump, as Saint Paul says: "a little leaven leavens the whole lump" (*Gal 5:9*). Be heralds of the Gospel of life and life's authentic values. Courageously resist everything opposed to life: abortion, violence, rejection of and contempt for others, injustice and war. In this way you will spread peace all around you. Are not "peacemakers" those whom in the end we admire the most? Is it not a world of peace that, deep down, we want for ourselves and for others? "

سَلَامِي أُعْطِيكُمْ

", Jesus says. He overcame evil not with more evil, but by taking evil upon himself and destroying it completely on the cross through a love lived to the very end. Truly discovering God's forgiveness and mercy always enables us to begin a new life. It is not easy to forgive. But God's forgiveness grants the power of conversion, and the joy of being able to forgive in turn. Forgiveness and reconciliation are the paths of peace; they open up a future.

Dear friends, a number of you are surely asking in a more or less conscious way: What is it that God expects of me? What is his plan for me? Wouldn't I like to proclaim to the world the grandeur of his love in the priesthood, in the consecrated life or in marriage? Might not Christ be calling me to follow him more closely? Think about these questions with confidence and trust. Take time to reflect on them and ask for enlightenment. Respond to his invitation by offering yourselves daily to the Lord, for he calls you to be his friends. Strive to follow Christ wholeheartedly and generously, for out of love he redeemed us and gave his life for each one of us. You will come to know inconceivable joy and fulfilment! To answer Christ's call to each of us: that is the secret of true peace.

Yesterday I signed the Apostolic Exhortation *Ecclesia in Medio Oriente*. This letter is also addressed to you, dear young people, as it is to the entire People of God. Read it carefully and meditate upon it so as to put it into practice. To help you, I remind you of the words of Saint Paul to the Corinthians: "You yourselves are our letter of recommendation, written in your hearts, to be known and read by all men; and you show that you are a letter from Christ delivered by us, written not with ink but with the Spirit of the living God, not on tablets of stone but on tablets of human hearts" (*2 Cor 3:2-3*). Dear friends, you too can be a living letter of Christ. This letter will not be written with pen and paper, but with the witness of your lives and your faith. In this way, with courage and enthusiasm, you will enable those around you to understand that God wants the happiness of all without distinction and that Christians are his servants and his faithful witnesses.

Young people of Lebanon, you are the hope and the future of your country. You are Lebanon, a land of welcome, of openness, with a remarkable power of adaptation. At this moment, we cannot forget those millions of individuals who make up the Lebanese diaspora and maintain solid bonds with their land of origin. Young people of Lebanon, be welcoming and open, as Christ asks you and as your country teaches you.

I should like now to greet the young Muslims who are with us this evening. I thank you for your presence, which is so important. Together with the young Christians, you are the future of this fine country and of the Middle East in general. Seek to build it up together! And when you are older, continue to live in unity and harmony with Christians. For the beauty of Lebanon is found in this fine symbiosis. It is vital that the Middle East in general, looking at you, should understand that Muslims and Christians, Islam and Christianity, can live side by side without hatred, with respect for the beliefs of each person, so as to build together a free and humane society.

I understand, too, that present among us there are some young people from Syria. I want to say how much I admire your courage. Tell your families and friends back home that the Pope has not forgotten you. Tell those around you that the Pope is saddened by your sufferings and your griefs. He does not forget Syria in his prayers

and concerns, he does not forget those in the Middle East who are suffering. It is time for Muslims and Christians to come together so as to put an end to violence and war.

In conclusion, let us turn to Mary, the Mother of the Lord, our Lady of Lebanon. From the heights of Mount Harissa she protects and accompanies you with a mother's love. She watches over all the Lebanese people and over the many pilgrims who come from all directions to entrust to her their joys and their sorrows! This evening, let us once more entrust to the Virgin Mary and to Blessed John Paul II, who came here before me, your own lives and the lives of all the young people of Lebanon and the countries of the region, particularly those suffering from violence or from loneliness, those in need of strength and consolation. May God bless you all! And now together, let us lift up our prayer to Mary: "

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمَ...

" (Hail Mary ...)

[01144-02.01] [Original text: French]

TRADUZIONE IN LINGUA TEDESCA

Liebe Freunde!

„Gnade sei mit euch und Friede in Fülle durch die Erkenntnis Gottes und Jesu, unseres Herrn" (2 Petr 1,2). Der Abschnitt aus dem Brief des heiligen Petrus, den wir gehört haben, bringt gut den großen Wunsch zum Ausdruck, den ich seit langem in meinem Herzen trage. Danke für euren warmherzigen Empfang, danke von ganzem Herzen für eure so zahlreiche Anwesenheit heute abend! Ich danke Seiner Seligkeit Patriarch Bechara Boutros Raï für seine Willkommensworte, dem Erzbischof von Tripoli und Präsidenten des Rates für das Laienapostolat im Libanon Georges Bou Jaoudé und dem Erzbischof von Sidon der Melkiten Elle Hadda sowie den beiden Jugendlichen, die mich im Namen von euch allen begrüßt haben. "

سَلَامِي أُعْطِيكُمْ

" [„Meinen Frieden gebe ich euch"] (Joh 14,27), sagt uns Jesus Christus.

Liebe Freunde, ihr lebt heute in dem Teil der Welt, der die Geburt Jesu und die Entstehung des Christentums gesehen hat. Das ist eine große Ehre! Und es ist ein Aufruf zur Treue, zur Liebe zu eurer Region und vor allem dazu, Zeugen und Boten der Freude Christi zu sein, denn der von den Aposteln weitergegebene Glaube führt zur vollen Freiheit und zur Freude, wie uns so viele Heilige und Selige dieses Landes gezeigt haben. Ihre Botschaft erhellt die Universalkirche. Sie kann weiterhin euer Leben erhellen. Viele der Apostel und der Heiligen haben in unruhigen Zeiten gelebt, und ihr Glaube war die Quelle für ihren Mut und ihr Zeugnis. Schöpft aus ihrem Vorbild und ihrer Fürsprache die Inspiration und die Unterstützung, die ihr braucht!

Ich weiß um eure Schwierigkeiten im täglichen Leben aufgrund der fehlenden Stabilität und Sicherheit, wegen der Schwierigkeit, Arbeit zu finden, oder auch wegen des Gefühls der Einsamkeit und der Ausgrenzung. In einer Welt, die ständig in Bewegung ist, seid ihr mit zahlreichen ernststen Herausforderungen konfrontiert. Selbst Arbeitslosigkeit und materielle Unsicherheit dürfen euch nicht dazu veranlassen, den „bitteren Honig" der Emigration zu kosten, die mit Entwurzelung und Trennung um einer ungewissen Zukunft willen verbunden ist. Es geht für euch darum, an der Gestaltung der Zukunft eures Landes teilzunehmen und eure Rolle in der Gesellschaft und in der Kirche wahrzunehmen.

Ihr nehmt in meinem Herzen und in der ganzen Kirche einen bevorzugten Platz ein, denn die Kirche ist immer jung! Die Kirche vertraut auf euch. Sie zählt auf euch. Seid junge Menschen in der Kirche! Seid junge Menschen mit der Kirche! Die Kirche braucht eure Begeisterung und eure Kreativität! Die Jugend ist die Zeit, in der man nach großen Idealen strebt; sie ist die Phase des Lernens, wo man sich auf einen Beruf und auf eine Zukunft vorbereitet. Das ist wichtig und erfordert Zeit! Strebt nach dem Schönen, und habt Freude daran, das Gute zu tun! Bezeugt die Größe und Würde eures Leibes, der „für den Herrn da ist" (1 Kor 6,13b). Habt die Feinfühligkeit und Aufrichtigkeit reiner Herzen! So wie der selige Johannes Paul II. sage auch ich euch: „Habt keine Angst! Öffnet die Tore eures Geistes und eurer Herzen für Christus!" Die Begegnung mit ihm „gibt unserem Leben einen neuen Horizont und damit seine entscheidende Richtung" (Deus caritas est, 1). In ihm werdet ihr die Kraft

und den Mut finden, um auf den Wegen eures Lebens voranzuschreiten und um die Schwierigkeiten und das Leiden zu überwinden. In ihm werdet ihr die Quelle der Freude finden. Christus sagt euch: "

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" [„Meinen Frieden gebe ich euch“]. Da ist die wahre Revolution, die Christus gebracht hat, die Revolution der Liebe.

Die derzeitigen Frustrationen dürfen euch nicht dazu verleiten, in Parallelwelten zu flüchten wie etwa jene von Drogen jeder Art oder in die armselige Welt der Pornographie. Was die sozialen Netzwerke betrifft, so sind sie zwar interessant, können euch aber sehr leicht in eine Abhängigkeit und in die Verwechslung zwischen reell und virtuell hineinziehen. Sucht und lebt bereichernde Beziehungen echter und edler Freundschaft! Ergreift Initiativen, die eurem Leben Sinn und Grund geben im Kampf gegen die Oberflächlichkeit und den leichtfertigen Konsum! Ihr seid auch noch einer anderen Versuchung ausgesetzt, der Versuchung des Geldes, dieses tyrannischen Idols, das dermaßen blind macht, daß es den Menschen und sein Herz erstickt. Die Vorbilder, die euch umgeben, sind nicht immer die besten. Viele vergessen das Wort Christi, der sagt, daß man nicht Gott und dem Mammon zugleich dienen kann (vgl. *Lk 16,13*). Sucht gute Lehrer, geistliche Lehrer, die es verstehen, euch den Weg zur Reife zu zeigen, der Trug, Schein und Lüge hinter sich läßt.

Seid Träger der Liebe Christi! Wie? Indem ihr euch ohne Vorbehalt Gott, seinem Vater, zuwendet, der das Maß für das Rechte, Wahre und Gute ist. Betrachtet das Wort Gottes! Ihr werdet das Interesse für das Evangelium und seine Aktualität entdecken! Betet! Das Gebet und die Sakramente sind die sicheren und wirksamen Mittel, um Christ zu sein und „in Christus verwurzelt und auf ihn gegründet am Glauben festzuhalten“ (vgl. *Kol 2,7*). Das bald beginnende *Jahr des Glaubens* wird eine Gelegenheit sein, den Reichtum des in der Taufe empfangenen Glaubens zu entdecken. Ihr könnt seinen Inhalt durch das Studium des Katechismus vertiefen, um zu einem lebendigen und gelebten Glauben zu gelangen. Ihr werdet dann für die anderen zu Zeugen der Liebe Christi. In ihm sind alle Menschen unsere Brüder. Die universale Brüderlichkeit, die er am Kreuz begründet hat, umhüllt die Revolution der Liebe mit einem hellen und anspruchsvollen Licht. „Wie ich euch geliebt habe, so sollt auch ihr einander lieben“ (*Joh 13,34*). Das ist das Vermächtnis Jesu und das Kennzeichen des Christen. Das ist die wahre Revolution der Liebe!

Christus lädt euch daher ein, es ihm gleichzutun und den anderen ohne Vorbehalt aufzunehmen, selbst wenn er einer anderen Kultur, Religion oder Nationalität angehört. Ihm einen Platz zu geben, ihn zu respektieren, gut zu ihm zu sein; das macht reicher an Menschlichkeit und stärker am Frieden des Herrn. Ich weiß, daß viele von euch an den verschiedenen Aktivitäten teilnehmen, die von den Pfarreien, Schulen, Bewegungen und Vereinigungen veranstaltet werden. Es ist schön, sich mit anderen und für andere einzusetzen. Miteinander Zeiten der Freundschaft und der Freude zu erleben macht es möglich, den Keimen der Spaltung zu widerstehen, die immer bekämpft werden müssen. Brüderlichkeit ist eine Vorwegnahme des Himmels! Und die Berufung des Jüngers Christi ist es, „Sauerteig“ im Teig zu sein, wie der heilige Paulus sagt: „Ein wenig Sauerteig durchsäuert den ganzen Teig“ (*Gal 5,9*). Seid Boten des Evangeliums des Lebens und der Werte des Lebens. Widersteht mutig allem, was das Leben leugnet: Abtreibung, Gewalt, Ablehnung und Verachtung des anderen, Ungerechtigkeit, Krieg. So werdet ihr um euch herum den Frieden verbreiten. Sind es nicht die „Friedensstifter“, die wir letztlich am meisten bewundern? Ist nicht der Friede jenes kostbare Gut, das die ganze Menschheit sucht? Ist nicht eine Welt des Friedens das, was wir im tiefsten für uns und für die anderen wollen? "

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" [„Meinen Frieden gebe ich euch“] , hat Jesus gesagt. Er hat das Böse nicht durch ein anderes Übel besiegt, sondern dadurch, daß er es auf sich genommen und es am Kreuz durch die bis zum Ende gelebte Liebe vernichtet hat. Wirklich die Vergebung und das Erbarmen Gottes zu entdecken läßt uns immer zu einem neuen Leben aufbrechen. Zu vergeben fällt nicht leicht. Aber die Vergebung Gottes gibt Kraft zur Umkehr und die Freude, seinerseits zu vergeben. Vergebung und Versöhnung sind Wege des Friedens und eröffnen Zukunft.

Liebe Freunde, viele von euch fragen sich gewiß mehr oder weniger bewußt: Was erwartet Gott von mir? Was ist sein Plan für mich? Möchte ich nicht die Größe seiner Liebe durch das Priestertum, durch das gottgeweihte Leben oder durch die Ehe verkünden? Ruft mich Christus nicht in seine engere Nachfolge? Stellt euch vertrauensvoll diesen Fragen. Nehmt euch Zeit, über sie nachzudenken und Licht zu erbitten. Antwortet der Einladung, indem ihr euch jeden Tag dem anbietet, der euch ruft, seine Freunde zu sein. Strebt danach, von

Herzen und mit Großmut Christus nachzufolgen, der uns aus Liebe erlöst und sein Leben für jeden von uns hingegeben hat. Ihr werdet eine ungeahnte Freude und Erfüllung erfahren! Der Berufung, die Christus für mich hat, zu antworten, das ist das Geheimnis des wahren Friedens.

Ich habe gestern das Apostolische Schreiben *Ecclesia in Medio Oriente* unterzeichnet. Dieses Schreiben ist für das ganze Volk Gottes wie auch für euch bestimmt, liebe Jugendliche. Lest es aufmerksam und denkt darüber nach, um es in die Praxis umzusetzen! Um euch zu helfen, erinnere ich euch an die Worte des heiligen Paulus an die Korinther: „Unser Empfehlungsschreiben seid ihr; es ist eingeschrieben in unser Herz, und alle Menschen können es lesen und verstehen. Unverkennbar seid ihr ein Brief Christi, ausgefertigt durch unseren Dienst, geschrieben nicht mit Tinte, sondern mit dem Geist des lebendigen Gottes, nicht auf Tafeln aus Stein, sondern – wie auf Tafeln – in Herzen von Fleisch“ (2 Kor 3,2-3). Ihr, liebe Freunde, auch ihr könnt ein lebendiger Brief Christi sein. Dieser Brief wird nicht auf Papier und nicht mit Bleistift geschrieben sein. Er wird das Zeugnis eures Lebens und eures Glaubens sein. So werdet ihr mit Mut und Enthusiasmus in eurer Umgebung begreiflich machen, daß Gott das Glück aller will ohne Unterschied und daß die Christen seine Diener und treuen Zeugen sind.

Junge Libanesen, ihr seid die Hoffnung und die Zukunft eures Landes. Ihr seid der Libanon, das Land der Aufnahme und des Zusammenlebens, ausgestattet mit einem unerhörten Anpassungsvermögen. Und in diesem Augenblick können wir die Millionen von Menschen nicht vergessen, welche die libanesische Diaspora bilden und feste Bande mit ihrem Ursprungsland unterhalten. Jugendliche des Libanon, seid gastfreundlich und offen, wie Christus es von euch erbittet und wie euer Land es euch lehrt.

Nun möchte ich die muslimischen Jugendlichen begrüßen, die heute abend bei uns sind. Ich danke euch für euer Kommen, das so bedeutsam ist. Ihr seid zusammen mit euren christlichen Altersgenossen die Zukunft dieses wunderbaren Landes und des gesamten Nahen Ostens. Sucht, ein Miteinander aufzubauen! Und wenn ihr erwachsen sein werdet, lebt einträchtig weiter in Einheit mit den Christen. Die Schönheit des Libanon besteht nämlich in dieser wunderbaren Symbiose. Der gesamte Nahe Osten muß mit Blick auf euch einsehen, daß Muslime und Christen, Islam und Christentum ohne Haß und in der Achtung des Glaubens eines jeden zusammenleben können, um gemeinsam eine freie und menschliche Gesellschaft aufzubauen.

Ich habe ebenso erfahren, daß unter uns auch junge Menschen sind, die aus Syrien kommen. Ich möchte euch sagen, wie ich euren Mut bewundere. Sagt es bei euch, in euren Familien und unter euren Freunden weiter, daß der Papst euch nicht vergißt. Sagt in eurer Umgebung, daß der Papst an euren Leiden und eurer Trauer Anteil nimmt. In seinen Gebeten und in seiner Sorge vergißt er Syrien nicht. Er vergißt die leidenden Menschen im Nahen Osten nicht. Es ist Zeit, daß Muslime und Christen sich vereinen, um der Gewalt und den Kriegen ein Ende zu setzen.

Zum Schluß wollen wir uns an Maria, die Mutter des Herrn, Unsere Liebe Frau vom Libanon, wenden. Von der Anhöhe des Hügels von Harissa aus beschützt und begleitet sie euch. Sie wacht wie eine Mutter über alle Libanesen und über die vielen Pilger, die aus allen Richtungen kommen, um ihr ihre Freuden und Leiden anzuvertrauen! Heute abend vertrauen wir der Jungfrau Maria und dem seligen Johannes Paul II., der vor mir hier war, auch euer Leben und das Leben aller Jugendlichen im Libanon und in den Ländern der Region an, besonders jene, die unter Gewalt oder Einsamkeit leiden, und jene, die Trost brauchen. Gott segne euch alle! Und nun beten wir alle gemeinsam: "

السلام عليك يا مريم...

" [„Gegrüßet seist du, Maria ..."].

[01144-05.01] [Originalsprache: Französisch]

TRADUZIONE IN LINGUA SPAGNOLA

Beatitud,
Hermanos Obispos,
Señor Presidente,
queridos amigos

«A vosotros gracia y paz abundantes por el conocimiento de Dios y de Jesús nuestro Señor» (2 P 1,2). El pasaje de la carta de San Pedro que acabamos de escuchar expresa bien el gran deseo que llevo en el corazón desde hace mucho tiempo. Gracias por vuestra calurosa acogida, gracias de todo corazón por vuestra presencia tan numerosa esta tarde. Agradezco a Su Beatitud el Patriarca Bechara Boutros Raï sus palabras de bienvenida, a Mons. Georges Bou Jaoudé, Arzobispo de Trípoli y Presidente del Consejo para el apostolado de los laicos en el Líbano, y a Monseñor Elie Hadda, Arzobispo de Sidón de los Griegos melquitas y Vicepresidente de dicho Consejo, así como a los dos jóvenes que me han saludado en nombre de todos vosotros. «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

» (*Mi paz os doy*) (Jn 14,27), nos dice Jesucristo.

Queridos amigos, vosotros vivís hoy en esta parte del mundo que ha visto el nacimiento de Jesús y el desarrollo del cristianismo. Es un gran honor. Y es una llamada a la fidelidad, al amor por vuestra región, y especialmente a ser testigos y mensajeros de la alegría de Cristo, porque la fe transmitida por los Apóstoles lleva a la plena libertad y al gozo, como lo han mostrado tantos santos y beatos de este país. Su mensaje ilumina la Iglesia universal. Y puede seguir iluminando vuestras vidas. Entre los Apóstoles y los santos, muchos vivieron periodos difíciles, y su fe fue la fuente de su valor y de su testimonio. Que encontréis en su ejemplo e intercesión la inspiración y el apoyo que necesitáis.

Conozco las dificultades que tenéis en la vida cotidiana, debido a la falta de estabilidad y seguridad, al problema de encontrar trabajo o incluso al sentimiento de soledad y marginación. En un mundo en continuo movimiento, os enfrentáis a muchos y graves desafíos. Pero ni siquiera el desempleo y la precariedad deben incitaros a probar la «miel amarga» de la emigración, con el desarraigo y la separación en pos de un futuro incierto. Se trata de que vosotros seáis los artífices del futuro de vuestro país, y cumpláis con vuestro papel en la sociedad y en la Iglesia.

Tenéis un lugar privilegiado en mi corazón y en toda la Iglesia, porque la Iglesia es siempre joven. La Iglesia confía en vosotros. Cuenta con vosotros. Sed jóvenes en la Iglesia. Sed jóvenes con la Iglesia. La Iglesia necesita vuestro entusiasmo y creatividad. La juventud es el momento en el que se aspira a grandes ideales, y el periodo en que se estudia para prepararse a una profesión y a un porvenir. Esto es importante y exige su tiempo. Buscad lo que es hermoso y gozad en hacer el bien. Dad testimonio de la grandeza y la dignidad de vuestro cuerpo, que es «para el Señor» (1 Co 6,13b). Tened la delicadeza y la rectitud de los corazones puros. Como el beato Juan Pablo II, yo también os repito: «No tengáis miedo. Abrid las puertas de vuestro espíritu y vuestro corazón a Cristo». El encuentro con él «da un nuevo horizonte a la vida y, con ello, una orientación decisiva» (*Deus caritas est*, 1). En él encontraréis la fuerza y el valor para avanzar en el camino de vuestra vida, superando así las dificultades y aflicciones. En él encontraréis la fuente de la alegría. Cristo os dice: «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

». Aquí está la revolución que Cristo ha traído, la revolución del amor.

Las frustraciones que se presentan no os deben conducir a refugiarnos en mundos paralelos como, entre otros, el de las drogas de cualquier tipo, o el de la tristeza de la pornografía. En cuanto a las redes sociales, son interesantes, pero pueden llevar fácilmente a una dependencia y a la confusión entre lo real y lo virtual. Buscad y vivid relaciones ricas de amistad verdadera y noble. Adoptad iniciativas que den sentido y raíces a vuestra existencia, luchando contra la superficialidad y el consumo fácil. También os acecha otra tentación, la del dinero, ese ídolo tirano que ciega hasta el punto de sofocar a la persona y su corazón. Los ejemplos que os rodean no siempre son los mejores. Muchos olvidan la afirmación de Cristo, cuando dice que no se puede servir a Dios y al dinero (cf. Lc 16,13). Buscad buenos maestros, maestros espirituales, que sepan indicaros la senda de la madurez, dejando lo ilusorio, lo llamativo y la mentira.

Sed portadores del amor de Cristo. ¿Cómo? Volviendo sin reservas a Dios, su Padre, que es la medida de lo justo, lo verdadero y lo bueno. Meditad la Palabra de Dios. Descubrid el interés y la actualidad del Evangelio. Orad. La oración, los sacramentos, son los medios seguros y eficaces para ser cristianos y vivir «arraigados y edificados en Cristo, afianzados en la fe» (Col 2,7). *El Año de la fe* que está para comenzar será una ocasión para descubrir el tesoro de la fe recibida en el bautismo. Podéis profundizar en su contenido estudiando el

Catecismo, para que vuestra fe sea viva y vivida. Entonces os haréis testigos del amor de Cristo para los demás. En él, todos los hombres son nuestros hermanos. La fraternidad universal inaugurada por él en la cruz reviste de una luz resplandeciente y exigente la revolución del amor. «Amaos unos a otros como yo os he amado» (Jn 13,35). En esto reside el testamento de Jesús y el signo del cristiano. Aquí está la verdadera revolución del amor.

Por tanto, Cristo os invita a hacer como él, a acoger sin reservas al otro, aunque pertenezca a otra cultura, religión o país. Hacerle sitio, respetarlo, ser bueno con él, nos hace siempre más ricos en humanidad y fuertes en la paz del Señor. Sé que muchos de vosotros participáis en diversas actividades promovidas por las parroquias, las escuelas, los movimientos o las asociaciones. Es hermoso trabajar con y para los demás. Vivir juntos momentos de amistad y alegría permite resistir a los gérmenes de división, que constantemente se han de combatir. La fraternidad es una anticipación del cielo. Y la vocación del discípulo de Cristo es ser «levadura» en la masa, como dice san Pablo: «Un poco de levadura hace fermentar toda la masa» (Ga 5,9). Sed los mensajeros del evangelio de la vida y de los valores de la vida. Resistid con valentía a aquello que la niega: el aborto, la violencia, el rechazo y desprecio del otro, la injusticia, la guerra. Así irradiaréis la paz en vuestro entorno. ¿Acaso no son a los «artífices de la paz» a quienes en definitiva más admiramos? ¿No es la paz ese bien precioso que toda la humanidad está buscando? Y, ¿no es un mundo de paz para nosotros y para los demás lo que deseamos en lo más profundo? «

سَلَامِيْ أُعْطِيْكُمْ

», dice Jesús. Él no ha vencido el mal con otro mal, sino tomándolo sobre sí y aniquilándolo en la cruz mediante el amor vivido hasta el extremo. Descubrir de verdad el perdón y la misericordia de Dios, permite recomenzar siempre una nueva vida. No es fácil perdonar. Pero el perdón de Dios da la fuerza de la conversión y, a la vez, el gozo de perdonar. El perdón y la reconciliación son caminos de paz, y abren un futuro.

Quiero saludar ahora a los jóvenes musulmanes que están con nosotros esta noche. Agradezco vuestra presencia que es tan importante. Vosotros sois, con los jóvenes cristianos, el futuro de este maravilloso País y de todo el Oriente Medio. Buscad construirlo juntos. Y cuando seáis adultos, continuad a vivir la concordia en la unidad con los cristianos. Porque la belleza del Líbano se encuentra en esta bella simbiosis. Es necesario que todo el Oriente Medio, viéndoles, comprenda que los musulmanes y los cristianos, el Islam y el Cristianismo, pueden vivir juntos sin odios, respetando las creencias de cada uno, para construir juntos una sociedad libre y humana.

He sabido además que están entre nosotros jóvenes venidos de Siria. Quiero deciros cuanto admiro vuestra valentía. Decid en vuestras casas, a vuestros familiares y amigos, que el Papa no os olvida. Decid en vuestro entorno que el Papa esta triste a causa de vuestros sufrimientos y lutos. Él no se olvida de Siria en sus oraciones y es una de sus preocupaciones. No se olvida de ninguno de los que sufren en Oriente Medio. Es el momento en que musulmanes y cristianos se unan para poner fin a la violencia y a la guerra.

Para terminar, volvámonos a María, la Madre del Señor, Nuestra Señora del Líbano. Ella os protege y acompaña desde lo alto de la colina de Harissa, vela como madre por todos los libaneses y por tantos peregrinos que acuden de todas partes para encomendarle sus alegrías y sus penas. Esta tarde, confiamos a la Virgen María y al Beato Juan Pablo II, que me precedió aquí, vuestras vidas, las de todos los jóvenes del Líbano y de los países de la región, especialmente de los que sufren la violencia o la soledad, de los que necesitan consuelo. Que Dios os bendiga a todos. Y ahora, todos juntos, la imploramos: «

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمُ...

».

[01144-04.01] [Texto original: Francés]

TRADUZIONE IN LINGUA PORTOGHESE

Sua Beatitude,
Irmãos Bispos,
Senhor Presidente,
queridos amigos!

«Graça e paz vos sejam concedidas em abundância por meio do conhecimento de Deus e de Jesus, Senhor nosso» (2 *Ped* 1, 2). A passagem da carta de São Pedro, que ouvimos, exprime bem o grande desejo que há muito tempo trago no meu coração. Obrigado pelo vosso caloroso acolhimento, obrigado de todo o coração pela vossa presença tão numerosa nesta tarde! Agradeço a Sua Beatitude o Patriarca Béchara Boutros Raï as suas palavras de boas-vindas, a D. Georges Bou Jaoudé, Arcebispo de Tripoli e Presidente do Conselho para o Apostolado dos Leigos no Líbano, e a D. Elie Haddad, Arcebispo de Sídón dos Greco-Melquitas e Vice-Presidente do referido Conselho, bem como aos dois jovens que me saudaram em nome de todos vós. «
سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

(dou-vos a minha paz)» (*Jo* 14, 27): diz-nos Jesus Cristo.

Queridos amigos, cabe a vós viver hoje nesta parte do mundo que viu o nascimento de Jesus e o desenvolvimento do cristianismo. É uma grande honra! E é um apelo à fidelidade, ao amor pela vossa terra e sobretudo para serdes testemunhas e mensageiros da alegria de Cristo, porque a fé transmitida pelos Apóstolos leva à liberdade plena e à alegria, como manifestaram tantos Santos e Beatos deste país. A sua mensagem ilumina a Igreja universal; e pode continuar a iluminar as vossas vidas. Muitos dos Apóstolos e dos Santos viveram períodos conturbados, e a própria fé foi a fonte da sua coragem e do seu testemunho. Extraí do seu exemplo e intercessão a inspiração e o apoio de que precisais.

Conheço as dificuldades que sentis na vida diária, por causa da falta de estabilidade e segurança, da dificuldade em encontrar emprego ou ainda do sentimento de solidão e marginalização. Num mundo em contínua mudança, enfrentais numerosos e graves desafios. O próprio desemprego e a precariedade não devem impelir-vos a provar o «mel amargo» da emigração, com o desenraizamento e a separação em troca dum futuro incerto. Tendes de ser protagonistas do futuro do vosso país e assumir a vossa função na sociedade e na Igreja.

Ocupais um lugar privilegiado no meu coração e na Igreja inteira, porque a Igreja é sempre jovem. A Igreja confia em vós; conta convosco. Sede jovens na Igreja. Sede jovens com a Igreja. A Igreja precisa do vosso entusiasmo e criatividade. A juventude é o tempo em que se anela por grandes ideais, e o período em que se estuda preparando-se para uma profissão e um futuro. Isto é importante e requer tempo. Procurai o que é belo, e comprazei-vos na prática do bem. Dai testemunho da grandeza e dignidade do vosso corpo, que «é para o Senhor» (1 *Cor* 6, 13). Conservai a delicadeza e a rectidão dos corações puros. Na linha do Beato João Paulo II, repito-vos também eu: «Não tenhais medo! Abri as portas das vossas almas e dos vossos corações a Cristo». O encontro com Ele «dá à vida um novo horizonte e, desta forma, um rumo decisivo» (*Deus caritas est*, 1). N'Ele, encontrareis a força e a coragem para avançar nos caminhos da vossa vida, superando as dificuldades e o sofrimento. N'Ele, encontrareis a fonte da alegria. Cristo diz-vos: «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

» (*Jo* 14, 27)! Esta é a verdadeira revolução trazida por Cristo: a do amor.

As frustrações presentes não devem levar-vos a buscar refúgio em mundos paralelos, como por exemplo o mundo das drogas de todo o tipo ou o mundo triste da pornografia. Quanto às redes sociais, são interessantes mas podem, com facilidade, levar-vos à dependência e à confusão entre o real e o virtual. Procurai e vivei relações ricas de amizade verdadeira e nobre. Cultivai iniciativas que dêem sentido e raízes à vossa existência, lutando contra a superficialidade e o consumismo fácil. Estais de igual modo sujeitos a outra tentação: a do dinheiro – este ídolo tirânico que cega até ao ponto de sufocar a pessoa e o seu coração. Infelizmente os exemplos que vedes em redor não são sempre dos melhores. Muitos esquecem-se da afirmação de Cristo: não se pode servir a Deus e ao dinheiro (cf.

Lc 16, 13). Procurai bons mestres, guias espirituais que saibam indicar-vos o caminho para a maturidade, pondo de lado o que é ilusório, aparência e mentira.

Sede os portadores do amor de Cristo. Como? Voltando-vos sem reservas para Deus, seu Pai, que é a medida do que é justo, verdadeiro e bom. Meditai a Palavra de Deus. Descobri o interesse e a actualidade do Evangelho. Rezai. A oração, os sacramentos são os meios seguros e eficazes para ser cristão e viver «enraizados e edificados em Cristo, firmes na fé» (cf. *Cl* 2, 7). O Ano da fé, que está quase a começar, será

uma oportunidade para descobrir o tesouro da fé recebida no Baptismo. Podeis aprofundar o seu conteúdo através do estudo do Catecismo, para que a vossa fé seja viva e vivida. Assim tornar-vos-eis, para os outros, testemunhas do amor de Cristo. N'Ele, todos os homens são nossos irmãos. A fraternidade universal, que Ele inaugurou na Cruz, reveste duma luz brilhante e exigente a revolução do amor. «Amai-vos uns aos outros como Eu vos amei» (Jo 13, 34). Este é o testamento de Jesus e o sinal do cristão. Aqui está a verdadeira revolução do amor.

E assim Jesus convida-vos a proceder como Ele, a acolher o outro sem reservas, mesmo que pertença a cultura, religião, nação diferentes. Dar-lhe lugar, respeitá-lo, ser bom com ele torna-vos sempre mais ricos em humanidade e fortes com a paz do Senhor. Sei que muitos de vós participam nas diversas actividades promovidas pelas paróquias, escolas, movimentos, associações. É bom comprometer-se com os outros e pelos outros. Viver, juntos, momentos de amizade e alegria permite resistir aos germes de divisão, que devemos combater sem cessar. A fraternidade é uma antecipação do Céu. E a vocação do discípulo de Cristo é ser «fermento» na massa, como afirmava São Paulo: «Um pouco de fermento faz fermentar toda a massa» (Gl 5, 9). Sede os mensageiros do Evangelho da vida e dos valores da vida; resisti corajosamente a tudo o que a nega: o aborto, a violência, a rejeição e o desprezo do outro, a injustiça, a guerra. Deste modo, propagareis a paz ao vosso redor. No fim de contas, não são os «obreiros da paz» aqueles que mais admiramos? E não é a paz o bem precioso que toda a humanidade procura? Porventura não é um mundo de paz aquilo que mais profundamente desejamos para nós e para os outros? «

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

»: disse Jesus. Ele venceu o mal não com outro mal, mas tomando-o sobre Si e aniquilando-o na cruz com o amor vivido até ao fim. Descobrir verdadeiramente o perdão e a misericórdia de Deus, permite sempre recomeçar uma nova vida. Não é fácil perdoar; mas o perdão de Deus dá a força da conversão, e a alegria de, por nossa vez, perdoar. O perdão e a reconciliação são caminhos de paz, e abrem um futuro.

Queridos amigos, com certeza muitos de vós se interrogam de forma mais ou menos consciente: O que é que Deus espera de mim? Que projecto tem para mim? Não quererá que eu anuncie ao mundo a grandeza do seu amor por meio do sacerdócio, da vida consagrada ou do matrimónio? Não me chamará Cristo para O seguir mais de perto? Debruçai-vos confiadamente sobre estas questões. Encontrai tempo para reflectir nelas e pedir luz. Respondei ao convite, oferecendo-vos diariamente Àquele que vos chama a ser seus amigos. Procurai seguir com coração generoso a Cristo que, por amor, nos resgatou e deu a vida por cada um de nós. Conhecereis uma alegria e uma plenitude insuspeitáveis. Responder à vocação que Cristo prevê para cada um: está aqui o segredo da verdadeira paz.

Ontem, assinei a Exortação apostólica *Ecclesia in Medio Oriente*. Esta carta destina-se também a vós, queridos jovens, como a todo o povo de Deus. Procurai lê-la com atenção e meditá-la, para a pôr em prática. Para vos ajudar, recordo-vos as palavras de São Paulo aos Coríntios: «A nossa carta sois vós, uma carta escrita nos nossos corações, conhecida e lida por todos os homens. É evidente que sois uma carta de Cristo, confiada ao nosso ministério, escrita não com tinta, mas com o Espírito do Deus vivo; não em tábuas de pedra, mas em tábuas de carne que são os vossos corações» (2 Cor 3, 2-3). Também vós, queridos amigos, podeis ser uma carta viva de Cristo. Esta carta não estará escrita em papel nem com a caneta; será o testemunho da vossa vida e da vossa fé. Assim, com coragem e entusiasmo, fareis compreender ao vosso redor que Deus quer a felicidade de todos sem distinção, e que os cristãos são os seus servos e testemunhas fiéis.

Jovens libaneses, sois a esperança e o futuro do vosso país. Vós sois o Líbano, terra de acolhimento, de convivência, com esta capacidade incrível de adaptação. E neste momento, não podemos esquecer os milhões de pessoas que formam a diáspora libanesa e mantêm laços sólidos com o seu país de origem. Jovens do Líbano, sede acolhedores e abertos, como Cristo vos pede e como o vosso país vo-lo ensina.

Queria agora saudar os jovens muçulmanos que estão connosco nesta tarde. Obrigado pela vossa presença, que é tão importante. Sois, juntamente com os jovens cristãos, o futuro deste país maravilhoso e de todo o Médio Oriente. Procurai construí-lo juntos! E, quando fordes adultos, continuai a viver a concórdia na unidade com os cristãos; é que a beleza do Líbano encontra-se nesta bela simbiose. É preciso que o Médio Oriente inteiro, pondo os olhos em vós, compreenda que os muçulmanos e os cristãos, o islão e o cristianismo, podem

viver juntos, sem ódio e no respeito das crenças de cada um, para construírem juntos uma sociedade livre e humana.

Soube ainda que há entre nós jovens vindos da Síria. Quero dizer-vos o quanto admiro a vossa coragem. Dizei em vossa casa, aos vossos familiares e aos vossos amigos que o Papa não vos esquece. Dizei ao vosso redor que o Papa está triste por causa dos vossos sofrimentos e lutos. Não esquece a Síria nas suas orações e preocupações. Nem esquece as populações do Médio Oriente que sofrem. É tempo que muçulmanos e cristãos se unam para pôr termo à violência e às guerras.

Ao terminar, voltemo-nos para Maria, a Mãe do Senhor, Nossa Senhora do Líbano. Do alto da colina de Harissa, Ela vos protege e acompanha, vela como uma mãe sobre todos os libaneses e tantos peregrinos que vêm de toda a parte para Lhe confiar as suas alegrias e penas. Nesta tarde, confiamos à Virgem Maria e ao Beato João Paulo II, que esteve aqui antes de mim, as vossas vidas, as de todos os jovens do Líbano e dos países da região, especialmente aqueles que sofrem por causa da violência ou da solidão, aqueles que precisam de conforto. Deus vos abençoe a todos! E agora todos juntos, rezemos-Lhe: «

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمُ...

(Ave, Maria,...)».

[01144-06.01] [Texto original: Francês]

TRADUZIONE IN LINGUA POLACCA

Wasze Świątobliwości,
Bracia w biskupstwie,
Panie Prezydencie,
Drodzy przyjaciele!

„Łaska wam i pokój niech będą udzielone obficie przez poznanie Boga i Jezusa, Pana naszego!” (2 P 1, 2). Usłyszany przed chwilą fragment listu św. Piotra, dobrze wyraża wielkie pragnienie, jakie od dawna noszę w moim sercu. Dziękuję za wasze serdeczne przyjęcie, dziękuję z całego serca za waszą tak liczną dzisiaj obecność! Dziękuję Jego Świątobliwości patriarsze Becharze Boutrosowi Raï za jego słowa powitania, arcybiskupowi Trypolisu i przewodniczącemu Rady ds. Apostolstwa Świeckich w Libanie Georges’owi Bou Jaoudé, melchickiemu arcybiskupowi Saidy Eliemu Haddad, wiceprzewodniczącemu tej Rady, jak również dwójgu młodym ludziom, którzy mnie powitali w imieniu was wszystkich. .”

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" (Pokój mój daję wam) (J 14, 27) – mówi nam Jezus Chrystus.

Drodzy przyjaciele, żyjecie dziś w tej części świata, która była świadkiem narodzin Jezusa i rozwoju chrześcijaństwa. To wielki zaszczyt! Jest to wezwanie do wierności, do umiłowania waszego regionu a przede wszystkim do bycia świadkami i zwiastunami radości Chrystusa, gdyż wiara przekazywana przez Apostołów prowadzi do pełnej wolności i do radości, jak to ukazało w tym kraju tak wielu świętych i błogosławionych. Ich przesłanie oświeca Kościół powszechny. Może ono nadal oświecać wasze życie. Wielu z Apostołów żyło w burzliwych czasach, a źródłem ich męstwa i świadectwa była ich wiara. Z ich przykładu i wstawiennictwa czerpcie inspirację i wsparcie, których potrzebujecie!

Znam trudności na jakie napotykacie w życiu codziennym z powodu braku stabilności i bezpieczeństwa, z powodu problemów ze znalezieniem pracy czy też poczucia samotności i marginalizacji. W nieustannie zmieniającym się świecie stoi przed wami wiele poważnych wyzwań. Nawet bezrobocie i niepewność jutra nie powinny was skłaniać do zasmakowania „gorzkiego miodu” emigracji, wiążącej się z wykorzenieniem i rozłąką, dla niepewnej przyszłości. Chodzi o to, abyście byli twórcami przyszłości waszej ojczyzny i pełnili swą rolę w społeczeństwie i w Kościele.

Zajmujecie szczególne miejsce w moim sercu i w całym Kościele, ponieważ Kościół jest zawsze młody! Kościół wam ufa. Liczy na was. Bądźcie młodymi w Kościele! Bądźcie młodymi wraz z Kościołem! Kościół potrzebuje

waszego entuzjazmu i waszej kreatywności! Młodość jest czasem, kiedy dążymy do wielkich ideałów i uczymy się, aby się przygotować do pracy zawodowej i do przyszłości. Jest to ważne i wymaga czasu. Szukajcie tego, co jest piękne i znajdźcie upodobanie w czynieniu tego, co jest dobre! Świadczyć o wielkości i godności waszego ciała, które „jest dla Pana” (1 Kor 6, 13b). Miejcie delikatność i prawość czystych serc! Za błogosławionym Janem Pawłem II ja także wam mówię: „Nie lękajcie się! Otwórzcie na oścież Chrystusowi drzwi waszych umysłów i serc!”. Spotkanie z Nim „nadaje życiu nową perspektywę, a tym samym decydujące ukierunkowanie” (*Deus caritas est*, 1). W Nim znajdziecie siłę i odwagę, aby iść naprzód na drodze waszego życia, przezwyciężając trudności i cierpienie. W Nim znajdziecie źródło radości. Chrystus mówi: "

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" (Pokój mój daję wam). To właśnie jest rewolucja, jaką przynosi Chrystus, rewolucja miłości.

Obecne rozczarowania nie powinny was prowadzić do ucieczki w światy równoległe, na przykład różnego rodzaju narkotyków, czy smutku pornografii. Jeśli chodzi o sieci społecznościowe, są one ciekawe, ale bardzo łatwo mogą was prowadzić do uzależnienia i mylenia świata rzeczywistego z wirtualnym. Poszukujcie i żyjcie relacjami obfitującymi w prawdziwą i szlachetną przyjaźń. Podejmujcie inicjatywy, które nadają sens i zakorzenienie waszemu życiu, zwalczając powierzchowność i łatwą konsumpcję! Jesteście również poddawani innej pokusie – pokusie pieniądza, tego tyrańskiego bożka, który zaślepia tak bardzo, że przytłacza osobę i jej serce. Otaczające was przykłady nie zawsze są najlepsze. Wielu zapomina o słowach Chrystusa, który mówił, że nie możemy służyć Bogu i mamonie (por. Łk 16, 13). Poszukujcie dobrych mistrzów, kierowników duchowych, którzy potrafią wam wskazać drogę dojrzałości, porzucając to, co iluzoryczne, blichtr i kłamstwo.

Nieście miłość Chrystusa! W jaki sposób? Zwracając się bez zastrzeżeń ku Bogu, Jego Ojcu, który jest miarą tego, co słuszne, prawdziwe i dobre. Rozważajcie słowo Boże! Odkrywajcie znaczenie i aktualność Ewangelii. Módlcie się! Modlitwa, sakramenty są pewnymi i skutecznymi środkami do tego, aby być chrześcijaninem i żyć zakorzenionym i zbudowanym na Chrystusie, umocnionym w wierze (por. Kol 2, 7). Rok Wiary, który się rozpocznie, stanowić będzie okazję do odkrycia skarbu wiary otrzymanej na chrzcie. Możecie pogłębić jego treść poprzez studium Katechizmu, aby wasza wiara była żywa i przeżyta. Staniecie się wówczas dla innych świadkami miłości Chrystusa. W Nim wszyscy ludzie są naszymi braćmi. Powszechne braterstwo, jakie zapoczątkował On na krzyżu otacza jasnym i wymagającym światłem rewolucję miłości. „Miłujcie się wzajemnie, jak Ja was umiłowałem” (J 13, 35). Taki jest testament Jezusa i znak chrześcijanina. Oto prawdziwa rewolucja miłości!

Tak więc Chrystus was zaprasza, byście robili to, co On, byście przyjmowali bliźniego bez zastrzeżeń, nawet jeśli należy on do innej grupy kulturowej, religijnej czy narodowej. Robiąc mu miejsce, szanując go, będąc dla niego dobrzy, stajemy się coraz bogatsi w człowieczeństwo i mocni pokojem Pana. Wiem, że wielu z was uczestniczy w różnych działaniach promowanych przez parafie, szkoły, ruchy, stowarzyszenia. Dobrze jest angażować się wraz z innymi i dla innych. Wspólne przeżywanie chwil przyjaźni i radości pozwala przeciwstawić się złażkom podziału, które zawsze należy przezwyciężać! Braterstwo jest zapowiedzią nieba! Zaś powołaniem ucznia Chrystusa jest być „zaczynem” w cieście, jak mówi święty Paweł: „trochę kwasu ma moc zakwasić całe ciasto” (Ga 5, 9). Bądźcie posłańcami Ewangelii życia i wartości życia. Odważnie przeciwstawiajcie się temu, co jej zaprzecza: aborcji, przemocy, odrzuceniu i pogardzie dla drugiego, niesprawiedliwości, wojnie. W ten sposób będziecie szerzyć wokół siebie pokój. Czyż ostatecznie nie podziwiamy najbardziej tych, którzy wprowadzają pokój? Czyż pokój nie jest tym dobrem, którego poszukuje cała ludzkość? Czyż to świata pokoju nie pragniemy najgłębiej dla siebie i dla innych? "

سَلَامِيْ اَعْطِيْكُمْ

" (Pokój mój daję wam) – powiedział Jezus. On zwyciężył zło nie innym złem, ale biorąc je na siebie i unicestwiając je na krzyżu, przez miłość przeżywaną aż do końca. Odkrycie w prawdzie przebaczenia i miłosierdzia Boga zawsze pozwala znów wyruszyć ku nowemu życiu. Nie jest łatwo wybaczyć. Ale przebaczenie Boga daje siłę do nawrócenia i radość z tego, że się samemu przebacza. Przebaczenie i pojednanie są drogami pokoju, i otwierają przyszłość.

Drodzy przyjaciele, wielu z was zastanawia się na pewno mniej lub bardziej świadomie: czego Bóg ode mnie oczekuje? Jaki jest Jego plan wobec mnie? Czy nie chciałbym głosić światu wielkości Jego miłości poprzez kapłaństwo, życie konsekrowane lub małżeństwo? Czy Chrystus nie wezwał mnie, abym był coraz bliżej Niego?

Przyjmujcie te pytania z ufnością. Poświęćcie czas, aby się nad nimi zastanowić i prosić o światło. Odpowiedzcie na zaproszenie, codziennie oddając siebie Temu, który was wzywa, byście byli Jego przyjaciółmi. Starajcie się iść wielkodusznie i całym sercem za Chrystusem, który z miłości nas odkupił i oddał życie za każdego z nas. Zaznaczcie radości i niespodziewanej pełni! Odpowiedzieć na wezwanie, jakie kieruje do nas Chrystus – oto tajemnica prawdziwego pokoju.

Wczoraj podpisałem adhortację apostolską *Ecclesia in Medio Oriente*. Jest to list skierowany także do was, drodzy młodzi, podobnie jak do całego ludu Bożego. Czytajcie go z uwagą i medytujcie, aby wprowadzać go w życie. Aby wam pomóc, przypomnę słowa św. Pawła skierowane do Koryntian: „Wy jesteście naszym listem, pisany w sercach naszych, listem, który znają i czytają wszyscy ludzie. Powszechnie o was wiadomo, żeście listem Chrystusowym dzięki naszemu posługiwaniu, listem napisanym nie atramentem, lecz Duchem Boga żywego; nie na kamiennych tablicach, lecz na żywych tablicach serc” (2 Kor 3, 2-3). Także wy, drodzy przyjaciele, możecie być żywym listem Chrystusa. Ten list nie będzie napisany ołówkiem na papierze. Będzie nim świadectwo waszego życia i waszej wiary. Tak, z odwagą i entuzjazmem, pozwolicie zrozumieć tym, którzy są wokół was, że Bóg pragnie szczęścia wszystkich bez różnicy, i że chrześcijanie są Jego sługami i Jego wiernymi świadkami.

Młodzi Libańczycy, jesteście nadzieją i przyszłością waszej ojczyzny. Jesteście Libanem, ziemią gościnności, zgodnego współżycia, z tą niesamowitą zdolnością adaptacji. W tej chwili nie możemy zapomnieć o milionach osób tworzących libańską diasporę, utrzymujących silne więzi ze swym krajem pochodzenia. Młodzi Libańczycy, bądźcie gościnni i otwarci, tak jak prosi was o to Chrystus i jak was uczy wasza ojczyzna.

Chcę teraz pozdrowić młodych muzułmanów, którzy są z nami tego wieczoru. Dziękuję wam za waszą obecność, która jest tak ważna. Jesteście razem z młodymi chrześcijanami przyszłością tego wspaniałego kraju i całego Bliskiego Wschodu. Usiłujcie budować ją razem! A gdy już będziecie dorośli, żyćcie nadal w przyjaźni i jedności z chrześcijanami. Przecież piękno Libanu tkwi właśnie w tej pięknej symbiozie. Trzeba, aby cały Bliski Wschód, patrząc na was, zrozumiał, że muzułmanie i chrześcijanie, islam i chrześcijaństwo, mogą żyć razem bez nienawiści, z poszanowaniem wiary każdego, aby razem budować społeczeństwo wolne i ludzkie.

Dowiaduję się też, że są pomiędzy nami młodzi, którzy przybyli z Syrii. Chciałbym wam powiedzieć, jak bardzo podziwiam waszą odwagę. Powiedzcie tam u siebie, waszym rodzinom i waszym przyjaciołom, że Papież nie zapomina o was. Powiedzcie wszystkim wokół was, że Papież smuci się z powodu waszych cierpień i bólu. Nie zapomina o Syrii w swoich modlitwach i swoim zatroskaniu. Nie zapomina o mieszkańcach Bliskiego Wschodu, którzy cierpią. Nadszedł czas, aby muzułmanie i chrześcijanie zjednoczyli się, by położyć kres przemocy i wojnom.

Na zakończenie zwróćmy się do Maryi, Matki Bożej, Królowej Libanu. Ze szczytu wzgórza Harissa, Ona was chroni i wam towarzyszy, czuwa jak matka nad wszystkimi Libańczykami i tak wieloma pielgrzymami, przybywającymi ze wszystkich stron, aby powierzyć Jej swe radości i smutki! Dziś wieczorem powierzymy Jej raz jeszcze wasze życie, życie wszystkich młodych ludzi w Libanie i regionie, a zwłaszcza tych, którzy cierpią z powodu przemocy lub samotności, tych, którzy potrzebują pocieszenia. Niech Bóg błogosławi was wszystkich! A teraz wszyscy razem, módlmy się: ”

السلامُ عَلَيْكَ يَا مَرْيَمُ...

"

[01144-09.02] [Testo originale: Francese]

Al termine dell'incontro con i giovani, il Papa si reca all'interno del Palazzo Patriarcale dove si intrattiene brevemente con i Patriarchi Cattolici del Libano nella Cappella dedicata all'Assunta. Quindi rientra alla Nunziatura Apostolica di Harissa dove cena in privato.

[B0516-XX.02]

